

ANALELE ȘTIINȚIFICE ALE UNIVERSITĂȚII „AL.I.CUZA” IAȘI
Tom LIII, s.II, c. Geografie 2007

SCENARIOS DE LOCALISATIONS ALTERNATIVES DES SERVICES BANCAIRES DANS LA REGION DE DEVELOPPEMENT NORD-EST

Rusu Alexandru,
*Université “Al :I :Cuza Iași”
Faculté de Géographie et Géologie*

Rezumat : *Scenarii de localizare alternativă a serviciilor bancare din regiunea de dezvoltare Nord-Est. Acest articol își propune să construiască, la nivelul Regiunii de Dezvoltare Nord-Est, un model de localizare alternativă a serviciilor bancare de bază, plecând de la premisa că repartitia actuală a acestora este corectabilă, în sensul unei ameliorări a accesibilității teoretice. Metodologia utilizată este pur cantitativă, bazată pe folosirea matricelor de distanță euclidiană și a regresiei liniare. Localizările alternative rezultate coincid într-o oarecare măsură cu foste nuclee urbane, active în ultimele două secole.*

Mots clé : *distance, localisation alternative, regression lineaire*

Introduction et problématique

Un des principes à la base de l'aménagement du territoire repose sur la volonté d'assurer une accessibilité correcte aux divers services implantés dans l'espace. De la volonté à la réalité, il y a pourtant un long chemin, avec des inhérentes réparations de parcours. Si la planification dans l'implantation des services publics tient compte (en grandes lignes) de ce principe, la situation se complique dans le cas des services privés qui obéissent à des logiques de localisation différentes, basées le plus souvent sur l'efficacité ou la recherche du profit.

Dans le cadre de cet article nous essayons de surprendre cette différence de vision dans l'organisation de l'espace, centrant notre analyse sur l'étude des services bancaires dans la Région de Développement Nord-Est et sur leur rôle dans l'apparition des diverses structures spatiales dans cette partie de la Moldavie. Plus précisément, notre intention est de proposer des scénarios de localisation alternatives qui auraient pu être envisagées par les banques dans le cas (très hypothétique...) où leurs décisions auraient été guidées par le principe l'accessibilité. La véritable problématique de cette recherche s'est concentrée plutôt sur la construction d'un modèle capable d'identifier les unités spatiales susceptibles de recevoir des services bancaires, devenant une problématique exploratoire et sans doute améliorabile.

Précisions méthodologiques

Les ingrédients principaux, nécessaires dans la mise au point des scénarios de localisation alternative, peuvent être classés en deux grands groupes :

- les données concernant les services bancaires et le fond cartographique
- les algorithmes de calcul.

Dans notre démarche nous avons utilisé une base de données sur les entreprises bancaires construite en mai – juin 2006 par Ionel Boamfa (maître-assistant à la Faculté

de Géographie et Géologie de Iasi) et par l'auteur de cet article. De cette base de données on a retenu seulement six variables, il s'agit des distributeurs de monnaie par commune pour Bancpost, BRD-Société Générale, Raiffeisen, BCR, Transilvania et Carpatica. Le traitement de cette base de données a impliqué deux étapes distinctes – la création d'une nouvelle variable (la somme des distributeurs de monnaie des six banques en question) et la mise au point d'une matrice de distances euclidiennes entre les unités spatiales de la Région Nord-Est et les communes qui disposent d'au moins un ATM²⁸ des six entreprises retenues dans notre problématique. Il est très facile ensuite d'extraire de cette matrice les distances minimales entre chaque commune et le plus proche ATM. La cartographie de ce minimum met en évidence les zones distancées, donc problématique par rapport au principe de l'accessibilité égalitaire des services dans le territoire. Pour mieux déceler les communes de ce genre, nous avons considéré que le seuil de 15 Km. serait significatif pour la construction des scénarios. Les 59 communes qui sont situées à une distance euclidienne supérieure à 15 km par rapport au plus proche ATM présentent une relative tendance de concentration sur la frontière orientale et dans le vaste "no-man's land" situé entre les départements de Bacau et Vaslui.

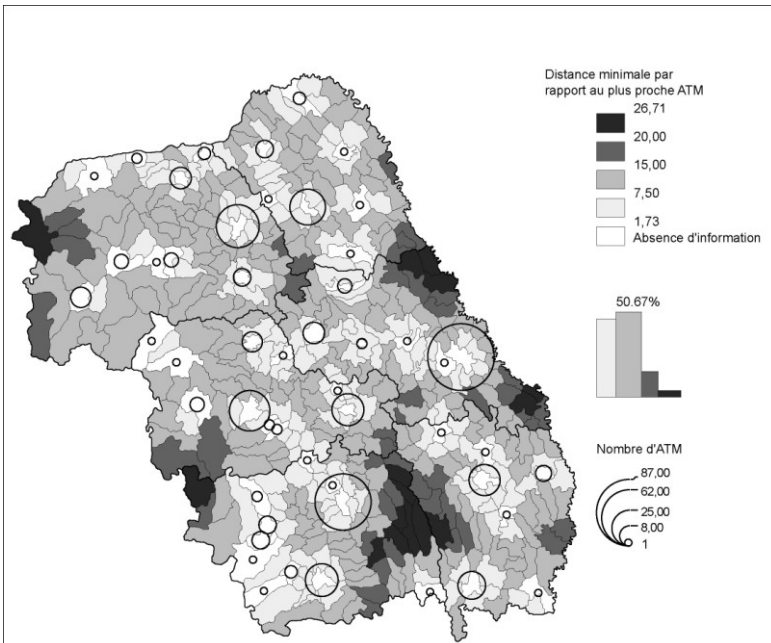


Fig. no. 1 : Cartographie des distances minimales entre les communes et les plus proches ATM

²⁸ Par commodité, nous allons utiliser plutôt la variante anglaise ATM qui signifie « automatic transfer of money ».

La distribution dans l'espace de ces 59 communes, exceptant les concentrations régionales, accentue aussi les doutes en ce qui concerne la pertinence du maillage administratif à l'échelle départementale vu que la localisation majoritaire de ces communes est en proximité des limites des départements. Le même phénomène fut observé par Octavian Groza pour la capacité de polarisation théorique des villes dans un chapitre²⁹ de *Territoires d'Europes, la différence en partage, ENS-Éditions, 2005*.

À partir de cette identification des communes problématiques nous avons essayé de construire un scénario de localisation alternative des services bancaires, ayant à la base un modèle géo-mathématique avec trois contraintes :

- toutes les communes doivent passer sous la borne de 15 km de proximité
- le nombre des centres alternatifs doit être minimal
- le nombre des centres alternatifs ne doit pas dépasser la somme des résidus négatifs issue d'une régression linéaire entre la population des communes et le nombre d'ATM.

Nous avons été obligé d'introduire cette dernière contrainte pour éviter la situation théorique où le nombre des centres alternatifs dépasserait la capacité quantitative du système bancaire. Dans cette perspective nous considérons qu'on aurait eu besoin d'un réajustement trop radical de la configuration spatiale des implantations bancaires.

La véritable difficulté réside plutôt dans la mise au point des algorithmes pour identifier ces localisations alternatives. Par conséquent, nous avons privilégié deux méthodologies. La première a eu à la base justement les résidus négatifs de cette régression entre la population et les ATM. Nous avons considéré que la forte liaison entre les deux variables justifierait une telle approche. L'interprétation de ces résidus est quand même assez délicate. Nous avons été obligé d'établir un critère de significativité et d'opérer un choix parmi les nombreuses communes qui n'ont pas un ATM mais qui en mériteraient un conformément à la régression. Dans ce sens, nous avons choisi 16 communes qui présentaient des résidus négatifs supérieurs à la valeur 2.

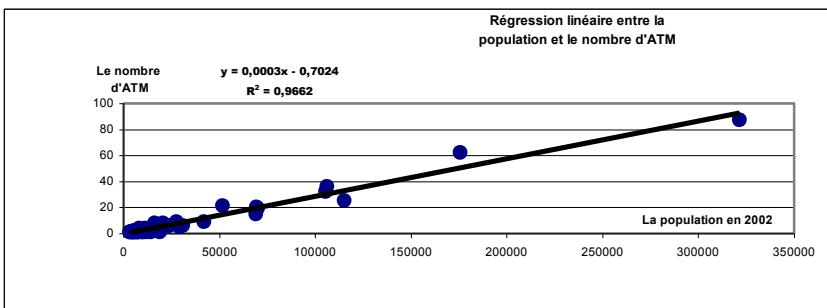


Fig. no.2 : Liaison entre la population et les ATM.

La cartographie des résultats montre la fragilité de cette méthode. Le nombre de communes ayant passé sous 15 km. de la distance est insignifiant. La distribution

²⁹ Le chapitre s'appelle *Système de villes et niveaux d'identification territoriale en Roumanie*, page 285.

spatiale des localisations alternatives montre une évidente orientation vers des communes de taille assez large, souvent situées dans la proximité des villes.

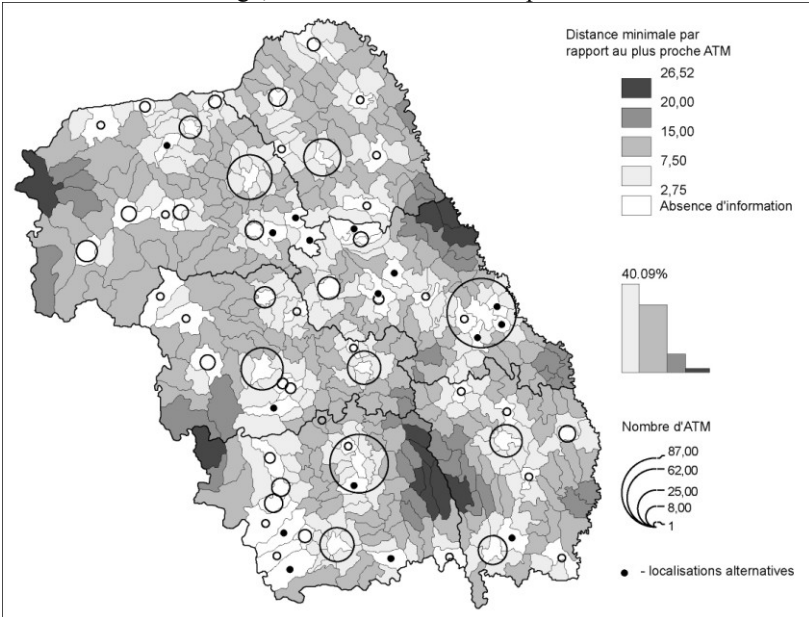


Fig. no.3 : Localisations alternatives résultées d'un modèle de régression linéaire entre la population et le nombre d'ATM

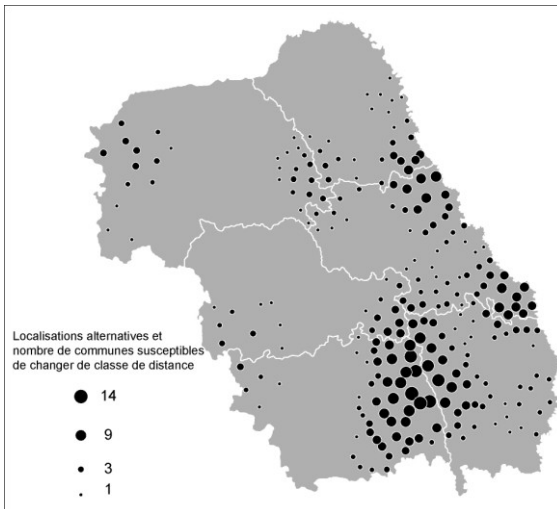


Fig. no. 4 : Localisations alternatives dans un rayon de 15 km.

L'explication de cette réussite très partielle vient peut être aussi de fait que le modèle de régression respecte assez peu la règle de homoscedasticité des résidus (distribution des valeurs selon une loi normale) en dépit d'une excellente valeur de R^2 . Vu les résultats de cette approche, cette méthodologie a été abandonnée et remplacée par une autre qui privilégie une démarche purement spatiale. Le premier pas a été d'identifier toutes les communes qui se trouvent dans un rayon de 15 km. par rapport aux communes problématiques.

De cette liste des communes on a extrait successivement les unités spatiales qui deservedaient un nombre maximum de communes dans le rayon de 15 km. choisit. Pour que le modèle soit satisfaisant de point de vue de toutes les contraintes, nous nous sommes arrêtés à 14 unités spatiales.

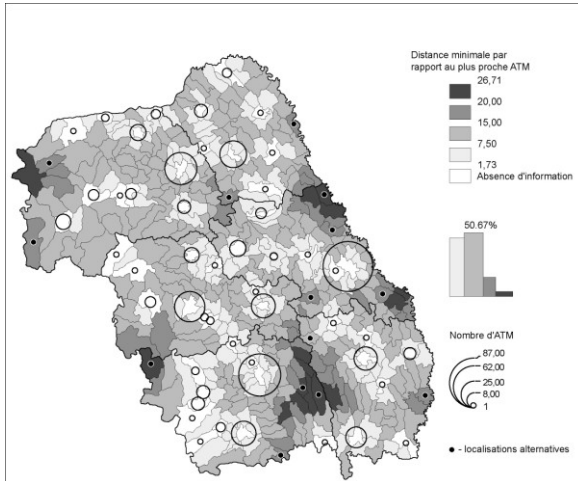


Fig. no. 5 Localisations alternatives résultées d'un modèle qui prenne en compte la distance

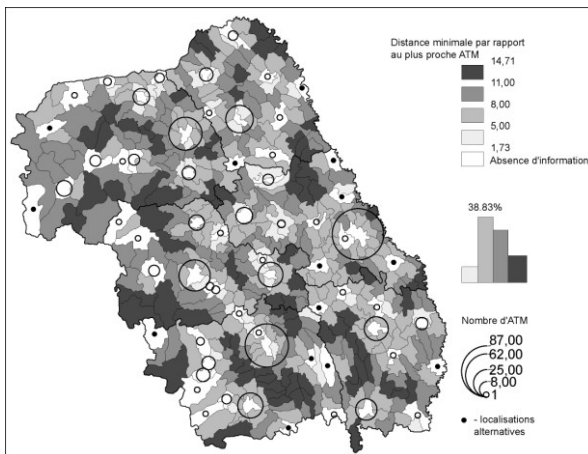


Fig.no. 6 : Reconfiguration des distances minimales entre ATM et communes

La cartographie des distances minimales par rapport aux ATM et aux localisations alternatives met en évidence une configuration du territoire régional tout à fait différente. Premièrement, toutes les communes sont passées dans la classe de distances sous 15 km. L'amélioration de l'accessibilité théorique est ainsi très évidente. Un autre aspect très important est le fait que la localisations de ces implantations

alternatives coïncide (au moins pour la bordure est de la région) sous des anciennes bourgades – Fălciu, Răducaneni (en proximité) ou Ștefănești, ce qui nous fait penser que ce n'es pas une simple coïncidence mathématique.

Conclusions

Il nous semble évident le fait que ce modèle est nettement améliorable et qu'il peut être soumis à des nombreuses critiques. Une première limite réside dans le fait que la matrice de distance utilisée est une matrice de type euclidien. Son remplacement avec des distances réelles donnerait des résultats très différents. L'utilisation comme "attracteurs" des ATM de seulement six banques pose aussi des problèmes, tout comme la banale régression entre la population et le nombre d'ATM. Le modèle de régression avait prédit pour Iasi une présence de 95.5 ATM dans la ville ; en réalité ils sont 96 avec des ATM des autres banques non pas prises en discussion ici – Unicredit, Libra Bank etc. Les critiques par rapport à la pertinence du modèle peuvent continuer mais il faudrait peut être lui souligner aussi l'utilité. Au moment où on utiliserait au lieu des distances le potentiel d'interaction entre des divers services et les unités spatiales on pourrait obtenir sans doute des localisations alternatives plus pertinentes. Cette approche peut servir aussi comme un outil critique vis à vis de l'efficacité des implantations des services dans l'espace régional, ce qui accentuerait la mission d'arbitrage de la géographie entre les acteurs publiques impliqués dans les projets d'aménagement

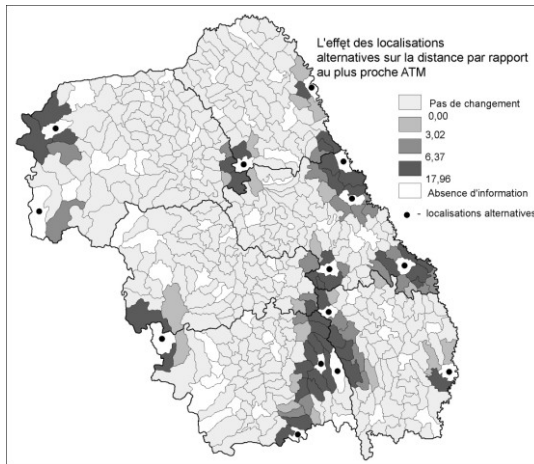


Fig. no. 7 : *Localisations alternatives et conséquences sur les seuils de distance*

Bibliographie

- Jean Paul Auray, Antoine Bailly, Pierre Henri Derycke, Jean Marie Huriot** (1994), *Encyclopédie d'économie spatiale – concepts – comportements – organisations*, Economica, Paris, 1994
- Lena Sanders**, (sous la direction de, 2001), *Modèles en analyse spatiale*, Lavoisier, Paris
- Viollette Rey et Thérèse Saint-Julien** (sous la direction de, 2005), *Territoires d'Europe – la différence en partage*, ENS-Éditions, Lyon